

**VENCE**

**Le 4 mai 2019**

**VILLA ALEXANDRINE ET DANS LA VILLE**

**Une journée d'étude consacrée à Witold GOMBROWICZ cinquante ans après sa mort**

Les habitants de Vence avaient-ils pressenti combien le locataire du deuxième étage de la Villa ALEXANDRINE, pendant les années 1964 à 1969, allait apporter, des décennies plus tard, un véritable coup de projecteur sur ces lieux. Bien sûr, Vence voyait très souvent s'y installer, pour quelques mois, pour quelques années, pour plus longtemps encore, des hommes et des femmes, français ou étrangers, connus des sphères culturelles, intellectuelles et artistiques de différents continents. Mais de GOMBROWICZ - l'exilé polonais, accompagné d'une assistante canadienne, beaucoup plus jeune et qui allait devenir sa femme dans ces lieux-mêmes, les édiles s'étant exceptionnellement déplacés à leur domicile pour cette cérémonie - s'il prenait plaisir à découvrir les villes et villages environnants, savait-on à Vence qu'il était un écrivain qui marquerait durablement ce vingtième siècle ?

En une vie relativement courte, dans des conditions difficiles, il a écrit des textes au style inimitable. Et les quatre intervenants à cette journée d'étude vont parler de toute la complexité de l'homme et de l'écrivain, avec beaucoup d'empathie.

Successivement, nous entendrons Mariola ODZIMKOWSKA, Malgorzata SMORAG-GOLDBERG, Piotr BILOS et Piotr Seweryn ROSOT, qui parleront des sujets et des préoccupations qui transparaissent dans ses écrits : la vision de la mort, la perte de la beauté avec le vieillissement, la peur de la douleur, la souffrance muette des animaux, le rapport à la religion, l'ossature du temps et l'utopie de sa maîtrise, la recherche du trait essentiel, l'accomplissement du destin, l'alliance des contraires, le rejet de la transcendance, la verticalisation de l'horizontalité, la recréation du monde.

Il s'en est suivi un échange très diversifié entre les conférenciers et les auditeurs. Il en ressort que la quête n'est pas terminée, tant de questions restent ouvertes.

À noter que cette journée d'étude était suivie par dix étudiants du département des Études Slaves de Clermont-Ferrand, que le matin le public était également invité à visiter l'Espace Muséal consacré à Witold Gombrowicz, dans l'appartement où il a vécu à Vence, visite suivie de la projection du très beau film de Dana SARDET « Lire Gombrowicz à Vence », film où l'on voit plusieurs Vençois lire des extraits de l'œuvre de Gombrowicz, et un début de promenade dans la ville pour montrer les endroits préférés de l'auteur, trajet de courte durée, la pluie battante ayant amené les promeneurs à entrer au Château !

Souhaitons que d'autres journées semblables soient programmées. Un regret : l'organisation par la Ville m'est apparue « chiche », pas à la hauteur de l'homme honoré, et à la limite de l'impolitesse, en retirant un micro pour cause d'horaire de fermeture des lieux. La Ville n'a-t-elle pas les clés, et ne pouvait-elle faire une exception ?

**Danielle Vallée**